

de brillants examens où tous seront excellentement pointés.

MODÈLE DE STYLE

Attendu, qu'une enquête, en les jours et années ci-dessous mentionnés, a été tenue en vue du corps de F. X. Pianiau âgé d'un an, enfant mineur d'Alfred Pianiau, qui maintenant repose mort en la paroisse de F. . . ., et dont le verdict est que le dit F. X. Pianiau est mort le 2 Janvier courant vers les 2 hrs. de l'après-midi des suites d'une blessure. LE QUE il y a une semaine PAR Jean et Paul Pianiau ses deux petits frères, qui ont échappé un couteau sur sa tête. . . .

JEAN. BON. Député Coroner.

Nous accusons réception de l'*Almanach - Directoire* de Mr. A. Kéroack. Cet Almanach, le plus utile des ouvrages de ce genre publiés jusqu'à aujourd'hui, contient une foule de renseignements. Le Directoire complet de St. Hyacinthe rendra cet almanach précieux et le fera préférer à tout autre. Nos remerciements à qui de droit pour cet envoi.

Le savant naturaliste, Mr. l'Abbé Provencher, vient de publier la troisième édition d'un livre intitulé: "le Verger, le Potager, et le Parterre." Cet ouvrage de 332 pages contenant une centaine de belles vignettes, n'a pas besoin de recommandation. Le nom de son auteur suffit pour faire reconnaître l'immense utilité de ce livre.

Nous espérons que nos abonnés accorderont un généreux encouragement à l'homme qui a tant travaillé pour les Canadiens. Adressez: M. C. Darveau No 8 Rue Lamontagne, QUÉBEC.

COLLEGIANA.

La messe de minuit a été célébrée cette année avec un éclat inaccoutumé. Le chant a été magnifique. La messe du second ton chantée en parties avec accompagnement produisit un bel effet. Les deux frères, M. M. A. et A. Hogues chantaient tour à tour avec M. A. David des cantiques de Noël. M. A. Béique accompagna à l'orgue; il nous a fait entendre quelques morceaux de son riche répertoire.—Après la messe l'on descendit au réfectoire pour ne pas déroger à la coutume antique de *réveillonner*.—

Christmas—Christmas répètent ce matin nos confrères Anglais; on se croirait au Jour de l'An; ce n'est que poignées de mains et souhaits.—

Dans l'après-dînée nous allâmes visiter les crèches.

LUNDI.— Des députés sont allés demander de prendre ce jour-là le congé de semaine. Mr. le Supérieur a continué ses intéressantes conférences sur la voca-

tion.

MARDI.— Les *Christmas-box* arrivent en foule; c'est un heureux présage...il y a eu de la classe toute la journée.

MERCREDI.— L'on se croirait en Sibirie ce matin; les tuyaux sont *chaudement* aimés. Il faut espérer que le thermomètre remontera un peu pour que nous puissions jouir de notre congé, demain.

JEUDI — Le froid semble avoir augmenté. Le congé a cependant été bien employé. Pendant la récréation du soir; une dizaine de grands gailiards *élégamment* vêtus, ont fait reparaitre Dame la *Guignolée*. C'est Mr. Garreau qui, avec sa voix *affaiblie*, a répété l'interminable refrain de cette agréable visiteuse laquelle est ici une bonne chrétienne puisqu'elle remet les fruits de sa quête à l'Enfant Jésus.

JOUR DE L'AN — Ce grand jour vient enfin de se lever. Que de joies de famille, que de scènes pittoresques il rappelle! Au Collège de St. Hyacinthe il est gai, bruyant et animé plus que partout ailleurs. En arrivant dans la salle de Récréation, c'est à ne pas s'y entendre. Les poignées de mains abondent; les souhaits les plus variés se croisent: l'on se désire mutuellement mille bonnes choses. Quelqu'un a dit que ce n'était pas ce qui coûte le plus cher; ce n'est pas non plus ce qu'il y a de moins agréable. Immédiatement après déjeuner ont lieu les visites aux chambres des Professeurs.

Les amusements ne manquèrent pas dans la journée; toutes les heures furent consciencieusement employées.

Après les Vêpres, M. M. les typographes se sont rendus dans une salle pour une splendide collation. Pendant la récréation du Soir, la grande allée fut laissée libre pour les danseurs; Professeurs et élèves jouèrent agréablement de la semelle.

2 JANVIER— Les écoliers n'avaient pas oublié que la règle leur accordait un *grand congé* au Jour de l'An. Un *grand congé*, cela ne veut pas dire un congé d'une semaine, ou tout au moins un congé de quatre jours, ce qui aurait souri à *quelques-uns*; mais cela signifie simplement un congé qui commence le matin et finit à huit heures du soir. Il fallait cependant l'allonger par le bon emploi de toutes les minutes. Les uns veulent aller voir le toit paternel; d'autres, rendus plus *raisonnables* par la distance ou par l'âge, se disposent à aller passer la journée en ville en compagnie de leurs parents.

L'on avait envoyé lettres sur lettres, dépêches sur dépêches pour rappeler l'heure précise du départ ou de l'arrivée, le matin.

Enfin les choses allèrent si bien que sur 250 écoliers, 21 seulement firent honneur au somptueux repas servi au réfectoire. Nos confrères étrangers avaient trouvé moyen de se placer dans trois ou quatre grands *sleighs* à deux chevaux pour aller dîner à St. Pie. Dans l'après-dîner Mr. le Procureur fit préparer trois voitures qu'il mit à la disposition de ceux qui restaient: ils allèrent à Ste. Rosalie, puis se promènèrent une partie de l'après-midi. Le soir tous étaient contents de la journée, et racontaient gaiement leurs exploits. Jamais le vieux Morphée ne répandit de plus doux pavots sur les paupières alourdies des excursionnistes.

JEUDI— 7 Janvier— Vu l'absence du Président et du 1er. Assistant, il n'y a pas eu de séance académique.

R. B. T.

FETE DE FAMILLE.

Mrs. les Propriétaires des ateliers du Collégien ont voulu commencer cette nouvelle année par un acte de générosité en faveur des typographes de notre petit journal, afin de les faire participer aux réjouissances du jour de l'an. Vers les 3 heures de l'après-dînée, Mr. Beaudry, Gérant des ateliers, réunissait tous les membres de la Société typographique et nous conduisait avec toutes les formalités d'usage à l'endroit destiné à être témoin de nos amusements. Quelle ne fut pas notre surprise d'apercevoir en entrant une longue file de tables aux ciselures antiques et modernes, gémissant sous le poids de mets de toute espèce; les pommes les raisins, les figues, etc. etc... surabondent sur cette table vraiment princière: rien n'a été oublié, pas même les bouteilles; bien entendu que les liqueurs qu'elles contiennent sont inoffensives, car on est sobre aux ateliers du Collégien. Puisque le vin est tiré, il faut bien le boire; on se met donc à table. Le Red. Mr. Boivin occupait le haut bout, ayant à sa droite Mr. le Gérant. Il donne l'exemple, en mettant lui-même le premier la main au plat. Aussitôt tous l'imitent, et les friandises de toute espèce sont attaquées avec vigueur. La joie la plus